

Compte-rendu de la réunion du 18 mars 2026 avec Benoît Helly, archéologue

Participants : Benoît Helly, Annick Clappaz, Jean-Marc Charnay, Jean-Lou Gay, Christian Jullien, Jean-Marc Laloy

Absents excusés : Norbert Garroux – Bernard Torgue

Cette réunion a été organisée à la suite de contacts récents entre Estrablin Historique, Benoît Helly et Norbert Garroux.

Tour de table :

L'association Estrablin Historique, son organisation, présentation de chacun des membres présents.

Benoît Helly : archéologue passionné, chercheur de terrain. A consacré l'essentiel de sa carrière, depuis le début des années 1980, à la Vienne Romaine, ce qui inclut évidemment les aqueducs alimentant Vienne. A participé à de nombreux travaux d'archéologie préventive, notamment à Estrablin.

B. Helly attache beaucoup d'importance au partage avec le grand public et à la médiation. Rôle de la BD (Alix), de la 3D (visite virtuelle de Vienne). Il n'aime pas le mot « vulgarisation », qui a une connotation péjorative.

C'est Norbert Garroux qui lui a fait connaître EH dont il suit l'actualité. Il se propose d'entretenir des échanges réguliers avec nous.

Benoît Helly vient de publier un ouvrage, « Vienne Antique » dans la collection Guides Archéologiques de la France. Certaines pages concernent Estrablin. Le livre est en vente à la librairie Lucioles. Un site internet sera prochainement mis en ligne.

Nous abordons quelques sujets d'intérêt pour Estrablin Historique.

La présence éventuelle des Allobroges avant l'époque romaine

La présence des Allobroges est confirmée aux environs d'Estrablin, mais pas à Estrablin. Il est donc fort probable qu'ils aient séjourné sur notre commune, mais on n'en a aucune preuve. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de preuve, seulement qu'on ne les a pas découvertes.

Ne pas avancer des éléments qui ne sont pas vérifiés et vérifiables. Ce serait prendre le risque d'écrire et de décrire des faits dont il nous manque des pièces du puzzle. Il se peut alors que certains éléments, arrivant après publication, contredisent ou jettent un doute sur ce qui a été publié.

Les aqueducs

Les tracés des aqueducs ne sont pas totalement connus. Certains tronçons d'aqueducs déjà connus ont pu être pris pour de nouveaux aqueducs par des érudits locaux dans le passé.

Le plus ancien aqueduc desservant Vienne (répertorié F) est celui qui part d'Eyzin-Pinet, passe par St Sorlin et Jardin pour arriver à Vienne par le col de Saint Benoît. Il alimentait toute la ville de Vienne, y compris la partie haute (Pipet).

Cet aqueduc a vraisemblablement été endommagé lors du tremblement de terre qui a eu lieu vers 40 après JC et a détruit 8 fontaines.

C'est après ce séisme que 5 autres aqueducs ont été construits le long de la Gère (référéncés de A à E). Il y a eu un apport énorme d'argent pour la reconstruction. Ces nouveaux aqueducs ne desservaient pas la partie haute de la ville. On a découvert des vestiges d'aqueducs débouchant à Vienne place Jouvenet.

Le plus grand aqueduc (E), d'une taille de 2m x 1.8m, a été repéré en 1983 vers la zone du Rocher et aux abords du Chateau Guerre. Cet aqueduc semble trop important pour avoir été alimenté par des sources. Captage dans la nappe de la Vezonne ?



La question se pose de la continuité du parcours, notamment vers la maison Bruyère. Un aqueduc n'était pas construit de façon rectiligne, il suivait les courbes de niveau.

Il faut, pour avoir une vision claire de l'état actuel des connaissances sur les aqueducs de Vienne, nous appuyer sur les travaux de Claire Marcellin (faire le point sur ce que nous avons et ce qui nous manque).

Les fouilles des Matives

Une opération d'archéologie préventive a été réalisée avant la construction d'un lotissement : un diagnostic réalisé en 2013 par l'INRAP, puis les fouilles de silos de stockage réalisées en 2014 par Hévéa sur une emprise de 10 000 m².

L'analyse du contenu des silos confirme l'hypothèse d'une période d'utilisation remontant au 11^{ème} siècle et la proximité d'un lieu d'habitat dont la localisation n'est pas identifiée.

Il existait une église dans l'enceinte du cimetière actuel, jusqu'à son remplacement en 1877 par l'église actuelle sur un nouvel emplacement. Si une église existait au 11^{ème} siècle il est certain qu'il y avait de l'habitat à proximité.

Avant les églises paroissiales, existaient des chapelles castrales, associées à des châteaux.

Les villae : Benoît Helly nous indique les trois critères qui font qu'une « villa » l'est au sens archéologique du terme.

- Existence de thermes privés et de chauffage par le sol (hypocauste)
- Décors : mosaïques au sol et enduit peint sur les murs
- Présence de colonnades (péristyle)

Ne pas oublier l'évolution au cours des siècles de la topographie des sites ayant pu provoquer le déplacement et/ou l'enfouissement d'une partie des vestiges.

Il n'y a pas eu de communication au public des résultats de ces recherches par les scientifiques.

Benoît Helly se propose de regarder le dossier pour se le remettre en tête. Une synthèse pourrait faire l'objet d'une restitution.

Présentation des travaux en cours sur le cadastre napoléonien de St Pabu (Finistère)

Benoît Helly nous montre ses travaux sur le cadastre napoléonien de St Pabu (Finistère) pour recoller les morceaux de l'ancien cadastre et le superposer avec le cadastre actuel dans le logiciel Adobe Illustrator.

Les matrices sont des tableaux indiquant la nature des sols, des cultures et les noms des propriétaires de l'époque.

Un travail très important qui va lui prendre plusieurs années, à l'occasion de ses séjours à Saint Pabu.

La superficie de Saint Pabu est de 10 km², celle d'Estrablin est de 20 km²....

Projet de conférence

B Helly est d'accord sur le principe d'animer une conférence organisée par Estrablin Historique dans la première quinzaine de novembre 2026.

Le thème de la conférence serait les aqueducs de Vienne avec, en introduction, un état des lieux chronologique des fouilles archéologiques réalisées à Estrablin, avec leurs emplacements.

Nous informons Benoît Helly que nous avons sollicité Claire Marcellin pour animer une conférence sur les aqueducs mais qu'elle nous a récemment informés qu'elle manque malheureusement de temps.

Benoît Helly va la contacter pour s'assurer qu'elle ne voit pas d'inconvénient à ce que ce soit lui qui prépare et anime la conférence.



Les conseils prodigués :

-Suivi des zones archéologiques sensibles de la commune. Ces zones sont identifiées dans le PLU existant et doivent l'être dans le PLUi en cours d'élaboration pour entrée en vigueur en 2028.

Tous les permis de construire déposés dans ces zones archéologiques sensibles doivent être instruits par les services d'archéologie.

-Suivi des travaux entrepris (la loi de 1941 prévoit que les services archéologiques doivent être prévenus en cas de découvertes lors de travaux). Estrablin Historique peut jouer un rôle d'alerte.

Une question que nous nous posons : y- a-t-il eu des sondages archéologiques avant le début des travaux en cours dans le parc de la maison Bruyère ?

-Saisir les matrices cadastrales dans un tableau Excel.

-A noter : la communauté d'agglo dispose de tireuses de plans, peut être utile pour des éditions, des expositions.

Réalité Virtuelle

Chaque participant à la réunion a pu s'immerger durant 10 minutes dans la Vienne Antique grâce à l'équipement apporté par Benoît Helly. Le dispositif devrait bientôt être accessible à l'Office de Tourisme de Vienne.

Prochaines étapes

Conférence de novembre

Fixer dès que possible la date et l'heure de la conférence de novembre en fonction des disponibilités de B. Helly et de la disponibilité de la Maison des Associations.

Check-list en vue de l'organisation matérielle de l'évènement et de la communication qui sera faite.

Préciser le contenu de la conférence : EH - état des lieux sur les fouilles déjà réalisées ; BH - les aqueducs romains.

Avant son départ, B Helly précise à JM Laloy que son intervention sera gratuite. Il conseille une durée totale d'une heure à une heure et quart. Il pourra consacrer 3/4 d'heure à une heure aux aqueducs.

Mise en place du rôle d'alerte et de communication d'Estrablin Historique

Connaissance et suivi des zones archéologiques sensibles.

Suivi des travaux en cours et information aux services archéologiques en cas de découvertes archéologiques fortuites.

En lien avec les archéologues, partage avec les habitants d'Estrablin de l'évolution de la connaissance du patrimoine archéologique de la commune.

Base de données d'Estrablin Historique

JM Laloy va s'assurer, avec l'aide de B Helly, que Estrablin Historique a dans sa base de toutes les données archéologiques utiles et les compléter au besoin.

Autres points

Benoît Helly évoque Garom, l'association qui regroupe les amis des Musées Archéologiques de Lyon et de St Romain en Gal. A noter : leurs évènements sont gratuits pour les adhérents de Garom, payants pour les non-adhérents.

<https://www.garom.fr/page/2348747-accueil>



A titre d'information, Benoît Helly interviendra en septembre lors de la croisière fluviale Lyon - Vienne - Lyon organisée tous les 2 ans par Garom. Ils nous tiendra informés.

Enfin, il va nous apporter des précisions sur les sources à consulter au sujet d'une nécropole burgonde au mas de Baluf et d'une motte féodale au Tillet mentionnées dans des Cartes Archéologiques de la Gaule (questions de Bernard Torgue).

Estrablin Historique remercie Benoît Helly de son intérêt pour nos travaux et de sa proposition d'échanges mutuels. Nous avons comme lui, avec nos moyens, la volonté de partager les informations avec le plus grand nombre.

Nous souhaitons être l'interlocuteur naturel des services d'archéologie dans le cadre de la préservation du patrimoine de la commune.

